

¹⁰ Nije mi poznato, koje su tvornice proizvodile te crljenare. Prema podacima Edhemu Foče, koje je zabilježio Mehmed Kujundžić iz Sarajeva, u Švicarskoj je jedna tvrtka prije Prvog svjetskog rata proizvodila imitaciju šamija za Bosnu, pa nije isključeno, da je izradivala i marame po uzoru turskih šamija.

¹¹ U Etnografskom muzeju u Zagrebu čuvaju se dvije takove marame pod nazivom šamija i mumlijia, kao marame Šokica iz Bačkog Monoštora i Bača. To znači da su se takovim maramama služile osim Šokica u Baranji i Šokice u Bačkoj. Da li ih je bilo i u Slavoniji, trebalo bi ispitati.

COIFFURES TURQUES EN SLAVONIE

Dans une partie de la Slavonie dans les environs de Djakovo et de Vinkovci les paysannes croates portaient avec leur costume national au temp de l'avent et du carême un mouchoir de tête qu'elles appelaient coiffure turque (turska šamija).

Ces coiffures turques sont des mouchoirs en coton décorés d'un dessin de plantes schématisées, en rouge et jaune, ou en rouge, jaune et blanc, sur un fond foncé ou vert. Le dessin est composé de quatre motifs caractéristiques au plus. La surface du mouchoir est divisée par une bande ornementée en quatre compartiments (voir les planches I, II et III).

L'auteur s'occupe de la question de la provenance de ces mouchoirs de tête et du procédé de teinture que les femmes appliquaient pour rafraîchir les couleurs. Elle constate que les coiffures turques ne sont pas de produits indigènes, mais que les femmes les achetaient aux marchands ambulants bosniaques qui les apportaient dans les villages de la Slavonie encore pendant les deux premières dizaines du XX siècle. Elles furent probablement importées de la Turquie, mais il est difficile de l'affirmer avec sûreté à défaut de matière de comparaison des pays de l'Asie-Mineure.

La teinture que les femmes en Slavonie pratiquaient était en réalité une réparation des mouchoirs qui avaient perdu leur couleur. Elles immergeaient les mouchoirs d'abord dans une couleur obtenue de l'écorce des pommes sauvages et puis elles coloriaient les motifs à l'aide d'un tampon de chanvre trempé dans une couleur rouge (rouge de fard ou fuchsine).

Les générations contemporaines ne connaissent pas la technique du batik dans la décoration des tissus, ce qui n'exclut pas la possibilité que cette technique n'ait pas été employée dans un temps plus reculé, car on l'emploie encore beaucoup aujourd'hui pour la décoration des oeufs de Pâques.

Pour les coiffures turques existent plusieurs noms synonymes d'après les motifs du dessin, d'après le nombre de motifs employés ou suivant que les mouchoirs sont reteints ou non. S'ils sont reteints en Slavonie, on les appelle »pravite ou farbane« ce qui veut dire faites ou teintes, puis »topare« qui vient du verbe »topiti« c'est à dire tremper dans la couleur ou imbiber de couleur.

La planche IV représente le peignage et la façon de poser la »pocelica«, espèce de bonnet, avant de nouer la coiffure turque.